

# Qui pratique l'escalade ?

## Comprendre les participants au sein de Climbing Escalade Canada

Recherche menée par :  
Daniel Wigfield (Candidat au doctorat)  
D<sup>r</sup> Ryan Snelgrove (Conseiller de la faculté)  
Université de Waterloo

Recherche soumise à :  
Climbing Escalade Canada

Financement fourni par :  
Subvention de jumelage chercheurs/praticiens du Centre de documentation pour le sport (SIRC)

UNIVERSITY OF  
**WATERLOO**



FACULTY OF HEALTH  
Department of Recreation  
and Leisure Studies



### Remerciements

Merci aux 844 grimpeurs qui ont pris le temps de répondre à cette enquête. Vous nous avez fourni de précieux renseignements sur la façon d'améliorer l'escalade au Canada.

Merci au programme de subventions de jumelage 2020-2021 du SIRC pour le soutien financier de ce projet. Sans ce soutien, le projet n'aurait pas été possible.

Merci à la D<sup>re</sup> Anita Acai (Université McMaster) pour son aide dans l'analyse et l'interprétation des statistiques et à Natalie Tokatly (Université Western) pour son aide dans l'organisation et la synthèse des données.

Merci au Comité de la diversité et de l'inclusion de CEC qui a appuyé la création et la révision de cette enquête.

## Table des matières

Remerciements.....	1
<a href="#">Informations générales.....</a>	<a href="#">5</a>
Méthodologie .....	5
Méthode.....	5
Analyse des données.....	6
Résultats.....	6
Données démographiques sur les grimpeurs.....	6
Genre.....	<b>Error! Bookmark not defined.</b>
Origine raciale et ethnique .....	7
Âge.....	7
Personnes avec un handicap.....	7
Orientation sexuelle .....	7
Situation du ménage.....	7
Éducation et situation d'emploi .....	7
Statut socio-économique.....	8
Emplacement et langue principale .....	8
Caractéristiques spécifiques à l'escalade .....	8
<a href="#">Rôle au sein de la communauté d'escalade.....</a>	<a href="#">9</a>
Années d'expérience .....	9
Disciplines d'escalade préférées .....	9
Temps passé à pratiquer l'escalade .....	10
Abonnement à un centre d'escalade.....	10
Participation à l'escalade adaptée et au para-escalade.....	11
Motivations des grimpeurs .....	11
Contrôle.....	12
Évasion.....	13
Influences sociales .....	13
Compétition.....	14
Autres motivations .....	15
Contraintes à la participation .....	17
Contraintes liées à la pratique de l'escalade en fonction du genre, de la race/origine ethnique. ....	18
Genre.....	<b>Error! Bookmark not defined.</b>
Race/origine ethnique .....	19
Perceptions face à l'équité, la diversité et l'inclusion (ÉDI) au sein de la communauté d'escalade.....	21
Perceptions face à l'ÉDI en fonction du genre et de la race/origine ethnique .....	22
Genre.....	<b>Error! Bookmark not defined.</b>
Race/origine ethnique .....	23
Perspectives supplémentaires face à l'ÉDI au sein de la communauté d'escalade.....	25
Implications et conclusion .....	26
Références.....	<b>Error! Bookmark not defined.</b>
Annexe A .....	29
Annexe B .....	30

Annexe C .....	<b>Error! Bookmark not defined.</b>
Annexe D .....	32
Annexe E.....	33

## Informations générales

Au cours des 10 dernières années, l'escalade a gagné en popularité au Canada. On s'attend à ce que cette croissance se poursuive dans les années à venir puisque ce sport a fait ses débuts aux Jeux olympiques de Tokyo en 2021. La hausse de la popularité de l'escalade a coïncidé avec une croissance importante du nombre de centres d'escalade commerciaux au Canada. À l'heure actuelle, on compte plus de 115 centres d'escalade commerciaux au Canada, ce qui représente trois fois le nombre de centres qui existaient il y a 10 ans.<sup>1</sup>

Climbing Escalade Canada (CEC) est l'organisme national de régie du sport de l'escalade. Au cours de la majeure partie de son histoire, CEC a été l'organisation responsable d'identifier des grimpeurs de haute performance pour l'équipe nationale et d'organiser des compétitions de niveau élite. Toutefois, en raison de l'augmentation rapide de la popularité de l'escalade, CEC étudie les possibilités de partenariat et de collaboration avec les centres d'escalade commerciaux. En comptant sur des membres qui mettent sur pied des programmes communautaires, CEC pourra mieux suivre la participation à ce sport qui continue de croître rapidement, uniformiser la programmation à travers le pays et améliorer le partage des ressources au sein de la communauté canadienne d'escalade.<sup>2</sup> Pour s'assurer d'établir des programmes et des partenariats efficaces, CEC a cherché à mieux comprendre les caractéristiques des personnes qui composent la communauté canadienne d'escalade. Plus précisément, ce projet d'enquête a été conçu pour offrir un aperçu des caractéristiques démographiques de la communauté d'escalade canadienne ainsi que des contraintes et des facilitateurs perceptibles quant à la pratique de l'escalade.

Ce rapport présente les résultats du projet d'enquête. Ces résultats pourront contribuer à la mise en œuvre du plan stratégique de CEC. Une attention particulière sera accordée aux résultats qui donnent un aperçu de ce qui motive les femmes et les autres groupes marginalisés à pratiquer l'escalade, ainsi que les contraintes spécifiques à la participation auxquelles ces groupes peuvent être confrontés. Ces résultats peuvent aussi être utilisés pour appuyer le travail du nouveau Comité de la diversité et de l'inclusion (CDI) de CEC. Le CDI se concentre sur l'établissement de politiques et de programmes qui rendront l'escalade plus inclusive pour les femmes et les autres groupes marginalisés. Dans l'ensemble, le projet décrit ici a été conçu dans l'intention d'informer et de renforcer les opérations de CEC en plus d'améliorer les expériences des parties prenantes.

## Méthodologie

### Méthode

Une enquête en ligne anonyme a été créée à l'aide du logiciel d'enquête Qualtrics. L'enquête comprenait ces cinq sections :

- Caractéristiques du grimpeur (c.-à-d., discipline préférée, années d'expérience)
- Motivations pour l'escalade
- Contraintes à la pratique de l'escalade
- Perceptions face à l'équité, la diversité et l'inclusion au sein de la communauté des grimpeurs
- Informations démographiques

L'enquête se composait principalement de questions à choix multiples et d'un petit nombre de boîtes de texte dans lesquelles les participants pouvaient écrire des commentaires. Les questions étaient disponibles en anglais et en français.

L'enquête a été publiée entre le 1er mars et le 7 avril 2021 par l'entremise de messages en ligne, des médias sociaux et de courriels. Tous les membres de la communauté canadienne des grimpeurs âgés de 13 ans ou plus ont été invités à répondre à l'enquête. Les participants n'ont pas reçu de compensation pour avoir répondu à l'enquête.

Cette étude a été révisée et approuvée par le comité d'éthique de recherche de l'Université de Waterloo (ORE # 42271).

## Analyse des données

Les réponses à l'enquête ont été téléchargées à partir de la plateforme web Qualtrics et elles ont été filtrées afin de supprimer les réponses vides ou incomplètes. Les caractéristiques des grimpeurs, les contraintes à la pratique de l'escalade, les perceptions face à l'équité, la diversité et l'inclusion au sein de la communauté des grimpeurs et les informations démographiques ont été résumées à l'aide de statistiques descriptives (c'est-à-dire les fréquences). Les motivations pour l'escalade ont été compilées en calculant les moyennes pour chaque sous-échelle de l'échelle de motivation pour l'escalade.<sup>3</sup> Des statistiques inférentielles (c'est-à-dire des tests-t indépendants [deux échantillons] pour deux groupes ou des analyses de variance [ANOVA] à deux facteurs pour trois groupes ou plus) ont été utilisées pour comparer les motivations, les contraintes et les perceptions face à l'équité, la diversité et l'inclusion selon le genre (femmes, hommes et minorités sexuelles) et la race/origine ethnique (racialisé, blanc). L'utilisation d'ANOVA à deux facteurs a aussi permis de comprendre toute interaction entre le genre et la race/origine ethnique. Les résultats ont été considérés comme significatifs à  $p < 0,05$ . Toutes les analyses statistiques ont été effectuées à l'aide du logiciel statistique JASP (<https://jasp-stats.org/>).

## Résultats

Un total de 1 015 réponses ont été reçues, dont 844 ont été complétées et jugées valides pour l'analyse. Les 171 réponses incomplètes restantes ont été retirées de l'étude. Sur les 844 réponses, 638 (76 %) étaient en anglais et 206 (24 %) en français. Il n'a pas été possible de calculer le taux de réponse global, car l'enquête a été publiée par l'entremise de divers moyens de communication en ligne. Par conséquent, on ne sait pas combien de répondants admissibles ont reçu ou vu le lien qui leur permettait d'accéder à l'enquête. Les sous-sections suivantes offrent un aperçu des implications potentielles des cinq sections de l'enquête.

### Données démographiques sur les grimpeurs

#### Genre

La plupart des répondants à l'enquête se sont identifiés comme des femmes (52 %), tandis que 45 % se sont identifiés comme des hommes. Cinq pour cent (5 %) des répondants appartiennent à une minorité de genre, y compris les genres non binaire, fluide, queer, transgenre, bispirituel (en ce qui concerne l'identité de genre), et incertain ou en questionnement. Veuillez noter que certains répondants se sont

identifiés à plus d'une identité de genre. L'annexe A donne un aperçu détaillé des identités sexuelles représentées dans l'échantillon.

#### Race et origine ethnique

L'identité raciale et ethnique des répondants à l'enquête est composée de 74 % de Blancs et de 26 % de personnes racialisées. Parmi les personnes racialisées, la plupart s'identifient comme des Asiatiques de l'Est (11 %) et des Asiatiques du Sud-Est (4 %). Veuillez noter que chaque catégorie comprend aussi les personnes qui se sont identifiées comme étant de race mixte (c'est-à-dire la race ou l'origine ethnique déclarée, plus une ou plusieurs autres catégories raciales ou ethniques). L'annexe B donne un aperçu détaillé des identités raciales/ethniques représentées dans l'échantillon.

#### Âge

Les répondants à l'enquête étaient relativement jeunes, âgés entre 26 et 29 ans (23 %) ou 30 et 34 ans (20 %). Toutefois, l'âge des répondants varie puisqu'il y a eu des personnes de moins de 16 ans (4 %) et d'autres de plus de 50 ans (5 %). Veuillez noter que les répondants devaient déclarer leur âge au 1er janvier 2021.

#### Personnes avec un handicap

Cinq pour cent (5 %) des répondants ont déclaré avoir un handicap. Voici les classifications spécifiques des handicaps des répondants :

- Cognitif ou mental (3 %)
- Physique (1 %)
- Sensoriel (<1 %).

#### Orientation sexuelle

Soixante-dix-neuf pour cent (79 %) des répondants se sont identifiés comme hétérosexuels. Dix-neuf pour cent (19 %) des répondants se sont identifiés comme ayant une ou plusieurs autres orientations sexuelles, y compris asexuelle/non sexuelle, bisexuelle, gai, lesbienne, queer, pansexuelle, bispirituelle (en ce qui concerne l'orientation sexuelle), et incertaine ou en questionnement.

#### Situation du ménage

La plupart des répondants à l'enquête ont indiqué qu'ils vivaient dans l'un des trois types de ménages suivants :

- En couple, sans enfant (38 %)
- Célibataire, sans enfant (32 %)
- En couple, avec enfants (19 %)

#### Éducation et situation d'emploi

Les répondants à l'enquête sont très instruits, alors que 33 % d'entre eux ont indiqué avoir complété un baccalauréat et 21 % un diplôme d'études supérieures (p. ex., maîtrise, doctorat) comme plus haut niveau d'études atteint. La majorité (58 %) des répondants travaillaient à temps plein au moment où ils ont répondu à l'enquête et pour la plupart (63 %), il s'agissait de leur principale source de revenus.

## Statut socio-économique

Le statut économique de l'échantillon de l'enquête était élevé alors que 31 % des participants ont déclaré un revenu de 100 000 \$ ou plus pour le ménage. Les autres répondants à l'enquête étaient répartis assez équitablement dans les différentes catégories de revenus inférieures à ce seuil :

- 0 \$ à 24 999 \$ (10 %)
- 25 000 \$ - 49 999 \$ (18 %)
- 50 000 \$ – 74 999 \$ (16 %)
- 75 000 \$ – 99 999 \$ (15 %).

## Emplacement et langue maternelle

Toutes les provinces et tous les territoires canadiens étaient représentés dans l'échantillon. Toutefois, la majorité provenait du Québec (48 %), de l'Ontario (21 %) et de la Colombie-Britannique (17 %).

L'annexe C indique le nombre de répondants de chaque province ou territoire. En raison de l'emplacement de la plupart des répondants, il n'est pas surprenant que les participants parlent principalement l'anglais (46 %), le français (32 %) ou les deux (16 %). Toutefois, les répondants ont aussi déclaré parler plus d'une douzaine de langues maternelles différentes. L'espagnol, le russe et le cantonais ont été les trois langues maternelles les plus populaires.

## Caractéristiques spécifiques à l'escalade

Cette section décrit l'implication et la participation des répondants au sein de la communauté d'escalade.

### Rôle au sein de la communauté d'escalade

La plupart des répondants sont des grimpeurs récréatifs (89 %). La plupart des autres personnes impliquées au sein de la communauté d'escalade sont des grimpeurs de compétition (15 %), des ouvriers (11 %) et des employés ou propriétaires de centres d'entraînement (11 %). Le tableau 1 présente une répartition complète de l'implication des répondants au sein de la communauté d'escalade. Veuillez noter que les répondants ont été invités à sélectionner tous les rôles et types d'implication qui s'appliquaient à eux au moment de remplir le questionnaire.

Tableau 1 : Rôle au sein de la communauté d'escalade

Rôle(s)/Type d'implication au sein de l'escalade	Nombre de répondants (n)	Pourcentage (%)
Récréatif	750	89
Compétitif	125	15
Ouvreur	91	11
Employé(e)/propriétaire de centre d'entraînement	91	11
Parent	33	4
Entraîneur(e) d'escalade	63	7



Officiel(le)	14	2
Gestionnaire	16	2
Autre	36	4

### Années d'expérience

Les répondants à l'enquête sont des grimpeurs relativement expérimentés. La plupart d'entre eux ont indiqué qu'ils pratiquaient l'escalade depuis trois à cinq ans (34 %). En outre, 28 % des répondants ont déclaré grimper depuis plus de 10 ans. Le tableau 2 présente les grimpeurs en fonction de leurs années d'expérience en escalade.

Tableau 2 : Années d'expérience en escalade

Années d'expérience	Nombre de répondants (n)	Pourcentage (%)
<1 année	41	5
1-2 années	132	16
3-5 années	287	34
6-10 années	144	17
>10 années	239	28
Préfère ne pas répondre	1	<1

### Disciplines d'escalade préférées

La plupart des répondants ont déclaré pratiquer l'escalade de bloc en salle (91 %). Les disciplines les plus souvent mentionnées par la suite sont l'escalade en moulinette (67 %) et l'escalade de difficulté (63 %). Le tableau 3 contient les détails sur toutes les disciplines d'escalade inscrites par les répondants. Veuillez noter que les répondants devaient choisir toutes les disciplines d'escalade auxquelles ils participaient au moment de remplir le questionnaire.

Tableau 3 : Disciplines d'escalade préférées

Discipline	Nombre de répondants (n)	Pourcentage (%)
Escalade de bloc en salle	766	91
Escalade en moulinette	568	67
Escalade de difficulté	534	63
Escalade de bloc à l'extérieur	453	54
Escalade traditionnelle	240	28
Escalade de glace	128	15
Escalade de vitesse	63	7

Autre	57	7
Aucune de ces disciplines	1	<1
Préfère ne pas répondre	1	<1

### Temps passé à pratiquer l'escalade

En dehors des restrictions liées à la pandémie, les répondants font généralement de l'escalade dans un centre intérieur de deux à trois fois par semaine, pendant une à trois heures par visite. Le tableau 4 indique le temps moyen que les répondants ont déclaré passer dans un centre d'escalade à chaque visite. Les répondants ont passé le moins de temps à grimper dans des installations intérieures pendant les mois d'été (c'est-à-dire de juin à août). L'annexe D présente la répartition complète de la moyenne du nombre de fois où les répondants font de l'escalade dans un centre intérieur par saison.

Tableau 4 : Temps moyen passé dans un centre d'escalade par visite

Temps passé à pratiquer l'escalade	Nombre de répondants (n)	Pourcentage (%)
<1 heure	3	<1
Entre 1 et 3 heures	663	79
>3 heures	165	20
Ne s'applique pas	9	1
Préfère ne pas répondre	4	<1

### Abonnement à un centre d'escalade

Près des trois quarts des répondants (71 %) ont déclaré avoir un abonnement annuel ou mensuel à un centre d'escalade. Il est intéressant de noter que plusieurs répondants (13 %) ont indiqué qu'ils étaient des employés de leur centre d'escalade locale et qu'ils recevaient un abonnement gratuit dans le cadre de leur emploi (ceci représente une grande proportion des répondants qui ont répondu « Autre »). Le tableau 5 présente les différents abonnements détenus par les répondants dans les centres d'escalade dont les répondants sont membres.

Tableau 5 : Types d'abonnement aux centres d'escalade

Type d'abonnement	Nombre de répondants (n)	Pourcentage (%)
Abonnement annuel	338	40
Abonnement mensuel	260	31
Abonnement à la carte	83	10
Aucun abonnement	30	4
Paiement à chaque visite	17	2
Autre	112	13

Préfère ne pas répondre	4	<1
-------------------------	---	----

### Pratique de l'escalade adaptée et de para-escalade

Quatre pour cent (4 %) des répondants ont déclaré avoir essayé une technique d'escalade adaptée ou de para-escalade (voir tableau 6) et 2 % des répondants ont déclaré utiliser ces techniques régulièrement (voir tableau 7).

Tableau 2 : Pratique de l'escalade adaptée ou de para-escalade

A déjà pratiqué l'escalade adaptée	Nombre de répondants (n)	Pourcentage (%)
Non	671	80
Oui	30	4
Je ne sais pas	139	16
Préfère ne pas répondre	4	<1

Tableau 3 : Pratique régulière de l'escalade adaptée ou de para-escalade

Pratique régulièrement l'escalade adaptée	Nombre de répondants (n)	Pourcentage (%)
Non	740	88
Oui	13	2
Je ne sais pas	88	10
Préfère ne pas répondre	3	<1

Il est important de noter que les données démographiques et les profils d'escalade rapportés ici reflètent ceux qui ont répondu à l'enquête. Ces données peuvent donc ne pas correspondre exactement aux caractéristiques de la communauté d'escalade elle-même. Pour le reste de ce rapport, le genre et la race/origine ethnique ont été au centre de l'analyse de cette étude, car ces éléments sont généralement les variables démographiques les plus visibles et les plus marquantes. De plus, le fait que le genre et la race/origine ethnique soient au centre de l'analyse a permis au projet de s'aligner sur les spécifications du programme de subvention de jumelage du SIRC qui a financé l'étude. À l'avenir, les recherches pourront utiliser les variables démographiques supplémentaires recueillies ici (c.-à-d. l'âge, l'orientation sexuelle, le revenu, l'éducation) pour mieux comprendre qui sont les grimpeurs canadiens et quelles sont leurs expériences.

## Motivations des grimpeurs

Les motivations des répondants face à la pratique de l'escalade ont été évaluées à l'aide de l'échelle de motivation de l'escalade.<sup>3</sup> Conformément à cette échelle, les motivations ont été évaluées à l'aide de cinq facteurs : contrôle, évasion, influences sociales, recherche de sensations et compétition. Dans l'ensemble, la motivation la plus importante des répondants était le contrôle, suivi de l'évasion et des influences sociales. Le tableau 8 présente les résultats de l'analyse statistique des motivations des répondants pour l'escalade. Veuillez noter que les répondants ont reçu une question ouverte pour développer leurs réponses sur ce qui les motive à participer à l'escalade. Beaucoup des commentaires partagés par les répondants reflètent les facteurs de l'échelle de motivation de l'escalade et certains sont partagés ci-dessous.

Tableau 4 : Motivations face à l'escalade

Sur une échelle de 7 = Me ressemble beaucoup 1 = Ne me ressemble pas du tout...

Motivation	Valeur moyenne (ÉT)
Contrôle (deux éléments, comme être en contrôle de soi et maîtriser un défi)	6.09 (0,84)
Évasion (trois éléments, comme être détendu et en paix)	5.75 (1,04)
Influences sociales (six éléments, comme être avec des amis et s'amuser)	5.72 (0,90)
Recherche de sensations (trois éléments, tels que repousser ses limites et prendre des risques physiques)	5.31 (1,06)
Compétition (quatre éléments, tels que la compétition active avec les autres)	3.34 (1,70)

L'échelle est présentée en entier et décrite dans Ackerman.<sup>3</sup>

ÉT = écart type.

### Contrôle

Le contrôle est le facteur de motivation auquel les participants s'identifient le plus. Cette constatation est conforme aux recherches antérieures menées auprès de grimpeurs puisque le contrôle est connu depuis longtemps comme l'une des principales motivations de la pratique de l'escalade. Plus précisément, les grimpeurs recherchent souvent un sentiment de maîtrise ou de contrôle personnel lié au fait de relever les défis posés par leur environnement physique.<sup>4,5</sup> Dans la présente étude, le contrôle en tant que facteur de motivation a été évalué à l'aide de deux éléments : « être en contrôle de soi » et « maîtriser un défi ». Plusieurs répondants ont donné plus de détails sur la façon dont le contrôle les motive à grimper :

*« [Je grimpe] autant pour le défi physique que mental. Pour me surpasser. C'est aussi un sport où l'on commence là où l'on est, avec ses capacités actuelles. »*

*« [L'escalade] consiste à affronter les choses de front. On peut avoir peur de quelque chose de difficile, mais on tient absolument à recommencer pour essayer encore et encore, jusqu'à ce qu'on fasse des progrès. »*

*« Je pratique l'escalade parce que ce sport m'oblige à affronter mes peurs (les hauteurs) et mes faiblesses (force, force mentale). J'aime le fait que cela implique la résolution de problèmes. »*

## Évasion

Les répondants ont indiqué que l'évasion était la deuxième motivation la plus courante pour l'escalade. Comme le contrôle, l'évasion est depuis longtemps considérée comme une motivation pour les grimpeurs. Plus précisément, les participants ont associé l'escalade à un sentiment de calme, de paix et de relâchement général de la tension.<sup>4,5,6</sup> Dans la présente étude, l'évasion comme motivation a été évaluée à l'aide de trois éléments : « être en paix », « être détendu » et « s'évader pendant un moment ». Voici quelques-unes des façons dont les répondants ont décrit l'escalade comme étant un moyen de s'évader :

*« Pour moi, l'escalade est un moyen vraiment important d'évacuer le stress et de s'évader. Cela aide beaucoup ma santé mentale et j'adore vraiment ça ! »*

*« J'aime l'escalade parce que quand je grimpe, je ne pense à rien d'autre, je fais le vide en moi. C'est une entière concentration sur la roche et le corps. »*

*« J'utilise l'escalade pour combattre la dépendance et la dépression. Cela me donne aussi des objectifs à atteindre en plus de favoriser ma croissance personnelle physique et mentale. »*

*« L'escalade me donne un moment privilégié avec moi-même. Je n'ai pas le temps de penser à mes problèmes. L'esprit se vide complètement. »*

## Influences sociales

Les influences sociales ont été identifiées comme le troisième facteur de motivation le plus courant pour les répondants. Les avantages sociaux sont souvent considérés comme des moteurs de la participation à la plupart des activités de loisirs. En ce qui concerne l'escalade, la dynamique sociale des partenaires et des groupes d'escalade a été jugée essentielle pour maintenir la motivation d'un grimpeur à pratiquer ce sport.<sup>4,7</sup> Dans cette étude, les influences sociales en tant que facteur de motivation ont été évaluées à l'aide de six éléments : « être avec des amis », « s'amuser », « faire partie d'un groupe », « être avec des gens que je connais », « avoir un partenaire qui me motive » et « rencontrer de nouvelles personnes ». Plusieurs répondants ont offert un aperçu de la manière et des raisons pour lesquelles les influences sociales les ont motivés à pratiquer l'escalade :

*« L'escalade, c'est s'amuser et passer du temps avec des amis. »*

*« Personnellement, j'ai pratiqué plusieurs sports. L'escalade est le seul sport auquel j'ai vraiment accroché. Le sport en lui-même est super addictif. Il est très gratifiant de pouvoir résoudre un problème après l'autre ou de terminer un projet sur lequel on a travaillé pendant des semaines. Je pense qu'une grande partie de ce qui rend l'escalade amusante est la communauté, ce n'est rien d'autre que de l'énergie et du soutien mutuel. Je viens pour grimper et j'ai des inconnus qui partagent leur bêta et m'encouragent quand je grimpe. Honnêtement, je ne pourrais pas vivre cette expérience ailleurs. »*

*« C'est vous contre le mur, pas contre la personne à côté de vous... Je ne connaissais pas beaucoup de grimpeurs en arrivant, mais vous n'avez même pas besoin de connaître le nom d'une personne pour lui dire qu'elle a fait du bon travail ou lui demander des betas. Il n'y a pas de place pour la négativité dans le gymnase et cela se ressent. L'escalade, c'est génial ! »*

*« L'escalade est l'une de mes principales formes de contact social, elle [me] permet de bâtir sur la confiance qui existe déjà avec les autres. »*

#### Recherche de sensations

La recherche de sensations a été identifiée comme le deuxième facteur de motivation le moins important pour la pratique de l'escalade. La recherche de sensations est la quête de sensations ou d'expériences nouvelles ou complexes par la volonté de prendre des risques physiques et sociaux.<sup>8</sup> Dans cette enquête, la recherche de sensations a été évaluée en tant que facteur de motivation à l'aide de trois éléments : « ressentir une poussée d'adrénaline », « prendre un risque physique » et « repousser les limites ». Conformément aux recherches antérieures sur l'escalade, la recherche de sensations a une influence limitée sur la motivation des grimpeurs qui ont participé à cette étude. Cependant, certains répondants ont émis des commentaires concernant les émotions et les sensations qu'ils ressentent en escaladant :

*« L'une des choses qui me motivent est de pouvoir me rendre à des endroits où l'on ne peut pas aller à moins de grimper. »*

*« J'aime l'escalade, car elle offre un type différent de défi physique par rapport aux autres types de sport. C'est un défi différent qui vient compléter les autres sports que je pratique. »*

*« Je me qualifierais de preneur de risques, mais pas d'imprudent. Il doit y avoir un certain risque pour que j'apprécie une activité. Je me sens le plus vivant quand je me pousse à la limite de la peur, mais que je contrôle ma réaction. »*

#### Compétition

Enfin, la compétition a été considérée comme le facteur le moins motivant pour les répondants. Au sein de la communauté des grimpeurs, la compétition est souvent réservée aux grimpeurs « sportifs » ou à ceux qui s'entraînent pour les compétitions d'escalade.<sup>3,4</sup> Ici, la compétition comme facteur de motivation a été évaluée à l'aide de quatre éléments : « être hautement compétitif », « être activement en compétition avec les autres », « participer à la compétition » et « rechercher la compétition ». Les résultats présentés ici sont conformes aux recherches antérieures sur les grimpeurs, car la compétition a obtenu un pointage bien inférieur aux quatre autres facteurs de motivation. Cependant, plusieurs répondants ont tout de même indiqué que la compétition était un facteur de motivation clé de leur participation à ce sport. Par exemple, les répondants ont indiqué que :

*« La communauté de compétition de l'escalade est incroyablement forte et amicale. Nous poussons même nos rivaux à dépasser leurs limites, tant à l'entraînement qu'en compétition. Je n'ai jamais vu d'autres sports qui encouragent autant les succès des autres. J'ai de très grands objectifs en compétition, alors même si cela peut sembler bizarre et que parfois je ne suis pas à la hauteur en termes de capacités, j'apprécie beaucoup tout le soutien et la rivalité amicale qu'on retrouve en escalade. »*

*« J'aime participer à des compétitions, mais je continuerais certainement à grimper sans faire de compétition. Quand je me compare avec des amis ayant un niveau d'habiletés similaire, je ressens une volonté d'être en compétition. »*

*« Je vis pour faire de la compétition en tout temps ! Je grimpe aux abords de la plage, je le vis et c'est super amusant ! J'ai rencontré tellement de gens incroyables au sein de la communauté d'escalade et je me suis fait beaucoup d'amis. Cela me permet de faire quelque chose que j'aime, de faire de la compétition et d'être avec des amis, donc c'est toujours une situation où tout le monde est gagnant ! »*

Autres motivations

À propos de leurs motivations à pratiquer l'escalade, les répondants ont inscrit des motivations supplémentaires qui ne se retrouvaient pas sur l'échelle de motivation de l'escalade. Plus précisément, plusieurs répondants ont indiqué que l'engagement envers la forme physique était une motivation clé de leur participation à l'escalade. Par exemple, un répondant a déclaré :

*« Je fais de l'escalade pour la forme physique... Je n'aime pas les sports d'équipe ou les entraînements typiques dans les gyms, donc l'escalade se retrouve dans un créneau particulier dans ce domaine. »*

De plus, les répondants ont souligné que la capacité de l'escalade à offrir une participation pour toute la vie indépendamment des compétences ou des habiletés était une motivation centrale pour pratiquer ce sport. Par exemple, un répondant a expliqué :

*« Je suis entraîneur et père de grimpeurs de compétition. Je ne suis pas un grand grimpeur ni un grimpeur expérimenté, mais ce que j'aime le plus de l'escalade, c'est la possibilité de pratiquer ce sport pour toute la vie. »*

Motivations pour l'escalade selon le genre et la race/origine ethnique

Les motivations des répondants pour l'escalade ont été analysées plus en détail afin de déterminer si le genre, la race ou l'origine ethnique du grimpeur avait un effet significatif sur ses motivations à pratiquer ce sport. Aux fins des analyses portant sur le genre, les répondants qui s'identifiaient à la fois comme des femmes et une minorité de genre ou à la fois comme des hommes et une minorité de genre ont été regroupés dans la catégorie des minorités de genre, car on a supposé que leurs expériences seraient différentes de celles des répondants qui s'identifiaient uniquement comme des femmes ou uniquement comme des hommes. Les implications liées au genre et à la race/origine ethnique sur les motivations de participation des grimpeurs sont décrites ci-dessous.

Genre

Le genre des répondants a une influence significative sur la *compétition*, le *contrôle* et les *influences sociales* comme facteurs de motivation à la pratique de l'escalade.

Tout d'abord, la mesure dans laquelle la *compétition* est perçue comme un facteur de motivation diffère significativement selon le genre,  $F(2, 837) = 4,40$ ,  $p = .01$ . Les hommes étaient plus susceptibles que les femmes et les minorités sexuelles de percevoir la compétition comme un facteur de motivation ; cependant, seule la différence entre les hommes et les femmes était statistiquement significative ( $p = 0,03$ ).

Deuxièmement, la mesure dans laquelle le *contrôle* est perçu comme un facteur de motivation diffère significativement selon le genre,  $F(2, 837) = 4,33$ ,  $p = 0,01$ . Les *hommes* étaient plus susceptibles que les

femmes et les minorités sexuelles à percevoir le contrôle comme un facteur de motivation. Cependant, seule la différence entre les hommes et les minorités sexuelles était statistiquement significative ( $p = 0,02$ ).

Troisièmement, la mesure dans laquelle les *influences sociales* étaient perçues comme un facteur de motivation différait significativement selon le genre,  $F(2, 839) = 5,49$ ,  $p < 0,01$ . Les *femmes* étaient significativement plus susceptibles que les hommes ( $p = 0,02$ ) et les minorités sexuelles ( $p = 0,04$ ) de percevoir les influences sociales comme un facteur de motivation.

Enfin, la mesure dans laquelle *l'évasion* et la *recherche de sensations* sont perçues comme des motivations ne diffère pas significativement selon le genre. Le tableau 9 détaille les résultats des analyses statistiques sur l'influence du genre des répondants face à leurs motivations à grimper.

Tableau 9 : Motivations pour l'escalade en fonction du genre

Sur une échelle de 7 = Me ressemble beaucoup 1 = Ne me ressemble pas du tout...

Motivations	Femmes Valeur moyenne (ÉTM)	Hommes Valeur moyenne (ÉTM)	Minorités de genre Valeur moyenne (ÉTM)	Résultats ANOVA
Évasion	5,73 (0,05)	5,78 (0,06)	5,64 (0,20)	$F(2, 836) = 0,46$ , $p = .63$ (n.s.)
Compétition	3,22 (0,08)*	3,52 (0,09)	2,92 (0,29)	$F(2, 837) = 4,40$ , $p = .01$ (sig)
Contrôle	6,06 (0,04)	6,17 (0,04)	5,80 (0,19)*	$F(2, 837) = 4,33$ , $p = .01$ (sig)
Recherche de sensations	5,25 (0,05)	5,39 (0,05)	5,14 (0,20)	$F(2, 838) = 2,45$ , $p = .09$ (n.s.)
Facteurs sociaux	5,81 (0,04)**	5,64 (0,05)	5,45 (0,18)	$F(2, 839) = 5,49$ , $p < .01$ (sig)

\* significativement différent des hommes ; \*\* significativement différent des hommes et des minorités de genre.

ÉTM = Écart type de la moyenne. Sig. = statistiquement significatif ; N.s. = non significatif.

#### Race/origine ethnique

Aucun des facteurs de motivation ne diffère significativement selon la race/origine ethnique. Consultez le tableau 10 pour les résultats des analyses statistiques concernant les influences raciales/ethniques sur les motivations à pratiquer l'escalade.

Tableau 5 : motivations pour l'escalade en fonction de la race/origine ethnique

Sur une échelle de 7 = Me ressemble beaucoup 1 = Ne me ressemble pas du tout...

Motivation	Groupe racial Valeur moyenne (ÉTM)	Blanc Valeur moyenne (ÉTM)	Résultats du test T
Évasion	5,74 (0,04)	5,72 (0,07)	$F(1, 837) = 0,14$ , $p = 0,71$ (n.s.)
Compétition	3,39 (0,07)	3,21 (0,11)	$F(1, 838) = 1,88$ , $p = 0,17$ (n.s.)



Contrôle	6,11 (0,03)	6,05 (0,06)	F (1 838) = 0,71, p = 0,40 (n.s.)
Recherche de sensations	5,32 (0,04)	5,27 (0,08)	F (1 839) = 0,35, p = 0,56 (n.s.)
Facteurs sociaux	5,72 (0,03)	5,71 (0,07)	F (1 840) = 0,05, p = 0,82 (n.s.)

ÉT.M = Écart type de la moyenne. Sig. = statistiquement significatif ; N.s. = non significatif.

## Contraintes à la pratique

Les contraintes à la pratique de l'escalade ont été évaluées à l'aide d'une liste de contraintes courantes à la pratique d'activités récréatives (p. ex. manque de temps, habiletés limitées, obligations financières).<sup>9</sup> Les répondants devaient sélectionner toutes les contraintes qui ont une incidence sur leur pratique de l'escalade à partir d'une liste de 22 éléments qui sont présentés à l'annexe E. Dans l'ensemble, six contraintes ont été le plus souvent mentionnées par les répondants :

- Manque de temps (50 %)
- Frais d'adhésion et d'accès au gymnase (34 %)
- Manque d'énergie ou trop grande fatigue (31 %)
- Personne avec qui participer (28 %)
- Problèmes de transport (24 %)
- Temps consacré à d'autres intérêts (24 %)

D'autres contraintes à la participation qui ont été choisies par un plus petit nombre de répondants sont présentées à l'annexe E. Les répondants ont aussi eu l'occasion d'en dire davantage sur les défis auxquels ils font face quant à la pratique de l'escalade. Plusieurs expériences partagées reflètent les contraintes mentionnées ci-dessus. Par exemple :

*« [Mon temps] d'escalade est affecté par les blessures, l'école, les engagements professionnels et le stress en plus de l'absence d'un plan national de développement cohérent et bien structuré pour les jeunes. »*

*« Les abonnements aux centres d'escalade sont très coûteux. J'ai un problème de santé qui rend les choses plus difficiles. L'escalade à l'extérieur est plus difficile à faire quand on est débutant, il faut donc se joindre à des personnes plus expérimentées, ce qui peut être difficile à trouver au début. »*

*« Ma principale inquiétude reste les coûts d'accès aux centres qui sont de plus en plus exorbitants. J'ai mis fin à mon [abonnement] après deux années consécutives suite à une augmentation des prix de 15 % à chaque fois. Mon nouveau centre d'escalade est maintenant [nom du club] parce ce qu'il est BEAUCOUP moins cher, mais il y a moins de voies. »*

*« C'est difficile d'y aller régulièrement quand le centre d'escalade le plus près est à plus de 30 minutes. C'est vraiment difficile d'ajouter ce trajet après le travail, alors [l'escalade] finit par devenir une activité de fin de semaine. Toutefois, c'est difficile de trouver un équilibre avec toutes les autres activités que je veux faire au cours de la fin de semaine. Depuis trois ans, c'est*

*un défi constant de faire en sorte que l'escalade demeure une partie importante de ma vie. Je m'ennuie de l'époque où j'étais enfant et que j'y allais quatre fois par semaine. »*

*« La majorité des compétitions d'escalade sont basées autour des grands centres. Étant donné notre isolement régional, l'accès à une petite ville et les déplacements (c'est-à-dire les vols) pour un minimum de trois événements, c'était difficile de payer pour les qualifications aux compétitions nationales. Nous avons depuis déménagé dans une plus grande ville et les choses ont changé pour nous, mais c'était difficile pendant quelques années. Je suppose que c'était un problème spécifique à notre situation, mais je suis certain que la plupart des athlètes qui habitent dans cette région continueront à trouver cela difficile. »*

*En tant que grimpeur plus âgé, il peut être parfois difficile de trouver des partenaires. L'âge lui-même est aussi un obstacle, car il faut rester suffisamment fort pour grimper au niveau souhaité. »*

*« Chaque personne pratique l'escalade de manière différente. Certains [grimpeurs] sont plus intenses, d'autres plus occasionnels. Parfois, il peut être difficile de trouver ce partenaire d'escalade qui correspond à ses propres objectifs d'entraînement et avec qui vous voulez aussi faire des sorties d'escalade et bâtir une véritable relation. »*

*« Ma communauté ne dispose que d'un mur d'escalade au centre récréatif public. La direction du centre de loisirs ne soutient pas vraiment l'escalade. Les bénévoles s'occupent de l'aménagement des voies et de l'entretien de l'équipement. Les temps d'accès sont très limités. »*

## Contraintes liées à la pratique de l'escalade en fonction du genre, de la race/origine ethnique.

Les contraintes auxquelles les répondants sont confrontés en ce qui concerne la pratique de l'escalade ont été analysées plus en détail afin de déterminer si le genre, la race/origine ethnique du grimpeur, ou l'interaction de ces deux identités, ont un effet significatif sur les contraintes auxquelles ils sont confrontés dans la pratique de ce sport. Les résultats concernant le genre et la race/origine ethnique sur les contraintes de participation des grimpeurs sont décrits ci-dessous.

### Genre

Dans l'ensemble, les *femmes* et les *minorités de genre* ont relevé beaucoup plus de contraintes à la pratique de l'escalade que les hommes,  $F(2, 841) = 17,79$ ,  $p < .001$ . Le nombre moyen de contraintes rapportées par les femmes et les minorités de genre était de 3,65 (ET = 2,34) et 4,30 (ET = 2,44), respectivement, alors que le nombre moyen de contraintes rapportées par les hommes était de 2,83 (ET = 2,08). Plus précisément, le genre des grimpeurs semble influencer l'influence de cinq types de contraintes à la pratique de l'escalade, à savoir : les *contraintes financières*, les *problèmes de santé*, l'*accès aux programmes de formation* et de *développement des compétences*, la *peur de la discrimination* et de l'*exclusion* ainsi que la *perception des compétences ou des capacités*.

Tout d'abord, les *contraintes financières* étaient plus élevées chez les *femmes* et les *minorités de genre* que chez les hommes. Par exemple, les frais d'adhésion et/ou d'accès à un centre d'escalade ont été signalés comme une contrainte par 58 % des minorités de genre et 40 % des femmes, contre seulement

24 % des hommes. Une tendance similaire a été observée pour les frais d'inscription aux programmes et, dans une moindre mesure, pour les coûts d'équipement.

Deuxièmement, les *problèmes de santé* étaient aussi plus fréquents chez les *femmes* et les *minorités de genre*. Par exemple, 23 % des minorités de genre et 21 % des femmes ont déclaré que les problèmes de santé constituaient une contrainte à la pratique de l'escalade, contre seulement 14 % des hommes. De même, 37 % des femmes et 33 % des minorités de genre ont déclaré un manque d'énergie/trop fatigué comme raison de ne pas pratiquer l'escalade, contre seulement 23 % des hommes.

Troisièmement, le *manque d'accès aux programmes d'entraînement/développement des habiletés et d'encadrement* était disproportionnellement plus élevé pour les *minorités de genre* que pour les femmes et les hommes. Par exemple, 25 % des minorités de genre ont signalé un manque d'accès aux programmes d'entraînement/développement des habiletés, contre 10 % pour les femmes et 10 % pour les hommes. La même tendance a été observée en ce qui concerne l'encadrement, mais pas pour les compétitions/équipes de compétition.

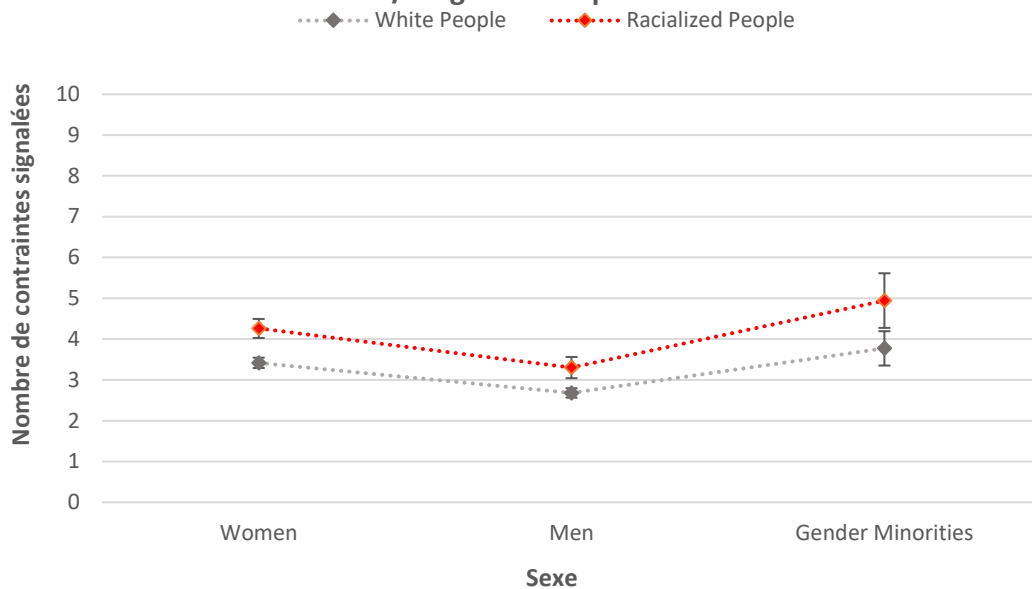
Quatrièmement, la *peur de la discrimination ou de l'exclusion* parmi les *minorités de genre* était très élevée (40 %), contre 11 % pour les femmes et 3 % pour les hommes.

Enfin, une tendance intéressante a été observée en ce qui concerne la *perception d'un manque d'habiletés/de capacités*. Cette contrainte a été signalée par 20 % des *minorités de genre* et 15 % des *femmes*, contre seulement 9 % des hommes. Cela pourrait indiquer des différences entre les genres en matière d'auto-efficacité, ce qui pourrait être causé par les menaces liées aux stéréotypes.

#### Race/origine ethnique

Les *personnes racialisées* ont signalé beaucoup plus de contraintes à la pratique de l'escalade que les personnes blanches,  $F(1, 842) = 23,97, p < 0,001$ . Le nombre moyen de contraintes rapportées par les *personnes racialisées* était de 3,95 (ET = 2,57) alors que le nombre moyen de contraintes rapportées par les personnes blanches était de 3,09 (ET = 2,12). En ce qui concerne le nombre de contraintes rapportées, aucune interaction significative n'a été trouvée entre le genre et la race/origine ethnique,  $F(2, 838) = .36, p = .70$ . Dans l'ensemble, les personnes racialisées ont signalé plus de contraintes à la pratique de l'escalade que les personnes blanches, quel que soit leur genre (voir graphique ci-dessous).

### Nombre de contraintes signalées selon le sexe et la race / origine ethnique



Tout comme le genre, la race/l'origine ethnique des grimpeurs semble influencer l'influence de cinq types de contraintes à la pratique de l'escalade, à savoir : les *contraintes financières*, les *problèmes de santé*, *l'accès aux programmes d'entraînement et de développement des habiletés*, *la peur de la discrimination et de l'exclusion* ainsi que la *perception des compétences ou des capacités*.

Premièrement, les *contraintes financières* étaient disproportionnellement plus élevées chez les *personnes racialisées* que chez les personnes blanches. Par exemple, les frais d'adhésion et/ou d'accès à un centre d'escalade ont été signalés comme une contrainte par 45 % des personnes racialisées, contre seulement 30 % des personnes blanches. Des tendances similaires ont été observées pour les frais d'inscription aux programmes et les coûts d'équipement.

Deuxièmement, les *personnes racialisées* étaient plus susceptibles de percevoir *l'accès à des programmes d'entraînement/développement des habiletés* (17 %) comme une contrainte que les personnes blanches (8 %). Toutefois, le nombre de répondants ayant déclaré que *l'accès à un encadrement* était une contrainte était similaire chez les personnes racialisées (10 %) et les personnes blanches (8 %). Il en va de même pour *l'accès aux compétitions/équipes de compétition*, qui a été signalé comme une contrainte par 8 % des personnes racialisées et 8 % des personnes blanches.

Troisièmement, les *problèmes de santé* sont tout autant une contrainte pour les personnes racialisées (18 %) que pour les personnes blanches (18 %). Cependant, le *manque d'énergie ou la fatigue* ont été cités comme une contrainte par 35 % des *personnes racialisées*, contre 29 % des personnes blanches.

Quatrièmement, la *peur de la discrimination ou de l'exclusion* était plus élevée chez les *personnes racialisées* (16 %) que chez les personnes blanches (6 %).

Enfin, la perception d'un *manque de compétences/habilités* est aussi notable puisque 17 % des *personnes racialisées* ont cité ce facteur comme une contrainte à la pratique de l'escalade, contre seulement 11 % des personnes blanches.

## Perceptions face à l'équité, la diversité et l'inclusion (ÉDI) au sein de la communauté d'escalade

L'enquête demandait aux répondants de partager leurs perceptions face à l'équité, la diversité et l'inclusion (ÉDI) au sein de la communauté d'escalade. Dans l'ensemble, les répondants sont plutôt d'accord pour dire que l'escalade est un sport diversifié. De nombreuses expériences positives d'escalade face à l'ÉDI ont été notées. Par exemple :

*« Ce que j'aime particulièrement de l'escalade, c'est que les hommes et les femmes grimpent à un niveau extrêmement élevé. On ne voit pas souvent une athlète féminine [applaudie] pour ses habiletés élitaires dans d'autres sports, mais on le verra certainement pour des femmes [grimpeuses]. »*

Cependant, les grimpeurs reconnaissent qu'il faut faire mieux en ce qui concerne les efforts visant à rendre l'escalade plus inclusive, à renforcer le sentiment d'appartenance et à limiter le sentiment de solitude dans ce sport. Le tableau 11 propose un résumé des résultats généraux des perceptions face à l'ÉDI au sein de la communauté d'escalade.

Tableau 6 : Perceptions face à l'ÉDI au sein de la communauté d'escalade

Sur une échelle de 7 = Fortement d'accord à 1 = Fortement en désaccord...

Affirmations	Valeur moyenne (ÉT)	Interprétations
Je perçois l'escalade comme un sport diversifié.	4,84 (1,84)	Plutôt en accord
Je vois des personnes du même genre que moi au sein de la communauté d'escalade.	6,23 (1,11)	En accord
Je vois des personnes du même groupe d'âge que moi au sein de la communauté d'escalade.	6,09 (1,25)	En accord
Je vois des personnes de la même origine raciale/ethnique que moi au sein de la communauté d'escalade.	6,07 (1,48)	En accord
Je me sens accepté et bien accueilli par les autres grimpeurs.	6,15 (1,05)	En accord
Je me sens accepté et bien accueilli par les gens du centre d'escalade (c'est-à-dire le personnel et les propriétaires du centre).	6,26 (1,05)	En accord
Je crois qu'il faut faire plus d'efforts pour réduire les obstacles à la pratique de l'escalade.	5,39 (1,62)	Plutôt en accord
Je considère que j'ai un sentiment d'appartenance auprès de la communauté d'escalade.	5,82 (1,20)	Plutôt en accord
Je me sens seul au sein de la communauté d'escalade.	2,49 (1,40)	Plutôt en désaccord

ÉT = écart type

## Perceptions face à l'ÉDI en fonction du genre et de la race/origine ethnique

Les perceptions face à l'ÉDI ont été influencées de manière significative par le genre et la race/origine ethnique des répondants. Les implications concernant le genre et la race/origine ethnique sont discutées dans les sous-sections suivantes.

### Genre

Les femmes et les minorités de genre étaient significativement moins susceptibles de percevoir l'escalade comme un sport diversifié que les hommes. Elles étaient aussi beaucoup moins susceptibles que les hommes de voir des personnes du même genre qu'elles au sein de la communauté d'escalade, de se sentir acceptées et accueillies par les autres et de considérer qu'elles ont un sentiment d'appartenance au sport. En outre, dans de nombreux cas, les minorités de genre ont rapporté avoir vécu des expériences encore plus difficiles que les femmes, en particulier en ce qui concerne le fait de voir des personnes du même genre qu'elles au sein de la communauté des grimpeurs et de se sentir acceptées et accueillies par les autres. Les minorités de genre étaient aussi significativement plus susceptibles de se sentir seules au sein de la communauté d'escalade que tout autre genre. Le tableau 12 résume les résultats concernant la manière dont le genre des répondants influence leurs perceptions face à l'ÉDI au sein de la communauté d'escalade en plus de fournir les résultats des analyses statistiques.

Tableau 7 : Perceptions face à l'ÉDI en fonction du genre

Sur une échelle de 7 = Fortement d'accord à 1 = Fortement en désaccord...

Affirmations	Femmes Valeur moyenne (ÉTM)	Hommes Valeur moyenne (ÉTM)	Minorités de genre Valeur moyenne (ÉTM)	Résultats ANOVA
Je perçois l'escalade comme un sport diversifié.	4,57 (0,09)*	5,24 (0,09)	4,00 (0,28)*	F (2 792) = 17,13, p < .001 (sig)
Je vois des personnes du même genre que moi au sein de la communauté d'escalade.	6,03 (0,06)*	6,53 (0,05)	5,19 (0,25)**	F (2 792) = 35,96, p < .001 (sig)
Je me sens accepté et bien accueilli par les autres grimpeurs.	6,03 (0,05)*	6,36 (0,05)	5,40 (0,22)**	F (2 793) = 19,80, p < .001 (sig)
Je me sens accepté et bien accueilli par les gens du centre d'escalade (c'est-à-dire le personnel et les propriétaires du centre).	6,19 (0,06)*	6,41 (0,05)	5,43 (0,23)**	F (2 789) = 16,16, p < .001 (sig)
Je crois qu'il faut faire plus d'efforts pour réduire les obstacles à la pratique de l'escalade.	5,58 (0,07)*	5,14 (0,09)	5,97 (0,28)*	F (2 774) = 9,17, p < .001 (sig)
Je considère que j'ai un sentiment d'appartenance auprès de la communauté d'escalade.	5,71 (0,06)*	5,99 (0,06)	5,37 (0,20)*	F (2 791) = 8,25, p < .001 (sig)
Je me sens seul au sein de la communauté d'escalade.	2,59 (0,07)*	2,30 (0,08)	3,29 (0,24)**	F (2 790) = 10,25, p < .001 (sig)

\*significativement différent des hommes ; \*\* significativement différent des hommes et des femmes.

ÉTM = Écart type de la moyenne. Sig. = statistiquement significatif ; N.s. = non significatif.

Plusieurs répondants ont développé leurs perceptions face à l'ÉDI au sein de la communauté d'escalade en fonction de leur genre. Plus précisément, certains ont partagé ceci :

*« Je suis une femme de petite taille, cisgenre. Il m'est arrivé plus d'une fois de regarder dans mon centre d'escalade et d'être la seule femme dans la pièce. Selon les personnes présentes, il peut être vraiment, vraiment frustrant d'essayer de grimper entourée d'hommes parce qu'ils ressentent souvent le besoin de me lancer du bêta ou d'essayer de me draguer. Je suis une grimpeuse forte et je suis capable de prendre ma place dans les centres d'escalade, mais ce n'est pas toujours facile et c'est épuisant de devoir constamment sentir que je dois faire mes preuves. »*

*« Je ne vois pas beaucoup de grimpeurs non binaires au sein de la communauté canadienne d'escalade. Il n'y a pas de représentation dans les articles de journaux ni dans les magazines. Je vois d'autres grimpeurs non binaires et transgenres seulement quand je sors avec des amis et/ou des groupes d'affinité locaux. Je vois beaucoup de grimpeurs blancs et de grimpeurs qui ont à peu près mon âge (milieu de la quarantaine). L'équipement d'escalade et les systèmes de cotation n'ont pas été conçus/élaborés en fonction de ma morphologie et de ma taille. Beaucoup d'escalades de fissures de 5,8 sont plutôt des 5,10+ pour moi en raison de la taille de l'équipement nécessaire et de la taille de mes mains. L'escalade a été développée en pensant à des hommes blancs cisgenres d'une certaine taille. »*

*« En tant que grimpeur trans, l'absence de politiques et de déclarations claires concernant l'inclusion de la part des organisations sportives et des organisateurs de compétitions à TOUS LES NIVEAUX me fait hésiter à participer à des compétitions. Je ne sais pas si je serai accueilli et soutenu par les organisateurs, les autres concurrents et la communauté au sens large. »*

*« En tant que femme de petite taille, j'ai souvent l'impression que la conception des voies et le développement/la cotation des voies sont centrés sur le physique (portée) du grimpeur "moyen" (c'est-à-dire un homme). Je sais pertinemment que certaines séquences sont plus faciles pour les personnes de petite taille, mais cela est complètement éclipsé par les nombreuses voies plus ardues parce qu'elles sont simplement plus difficiles à atteindre (ou par des voies cotées en fonction de la taille d'un homme). C'est aussi évident dans la description d'une voie de taille "universelle" qui ne convient tout simplement pas à la plupart des femmes. »*

#### Race/origine ethnique

Les personnes racialisées étaient significativement moins susceptibles de percevoir l'escalade comme un sport diversifié que les personnes blanches. Elles étaient aussi significativement moins susceptibles que les personnes blanches de voir des personnes du même genre qu'elles au sein de la communauté d'escalade, de se sentir acceptées et accueillies par les autres et de considérer qu'elles ont un sentiment d'appartenance au sport. Le tableau 13 résume les résultats concernant la manière dont l'origine raciale/ethnique des répondants influence leurs perceptions face à l'ÉDI au sein de la communauté d'escalade et fournit les résultats des analyses statistiques.

Tableau 8 : Perceptions de l'ÉDI en fonction de la race/origine ethnique

Sur une échelle de 7 = Fortement d'accord à 1 = Fortement en désaccord...

Affirmations	Personnes racialisées Valeur moyenne (ÉTM)	Personnes blanches Valeur moyenne (ÉTM)	Résultats du test T
Je perçois l'escalade comme un sport diversifié.	4,55 (0,13)	4,95 (0,08)	t (791) = 2,72, p < .01 (sig)
Je vois des personnes de la même race/origine ethnique que moi au sein de la communauté d'escalade.	4,88 (0,13)	6,50 (0,04)	t (251) = 11,77, p < .001 (sig)
Je me sens accepté et bien accueilli par les autres grimpeurs.	5,81 (0,09)	6,27 (0,04)	t (304) = 4,99, p < .001 (sig)
Je me sens accepté et bien accueilli par les gens du centre d'escalade (c'est-à-dire le personnel et les propriétaires du centre).	6,03 (0,08)	6,34 (0,04)	t (788) = 3,72, p < .001 (sig)
Je crois qu'il faut faire plus d'efforts pour réduire les obstacles à la pratique de l'escalade.	5,43 (0,11)	5,38 (0,07)	t (773) = -0,42, p = .68 (n.s.)
Je considère que j'ai un sentiment d'appartenance auprès de la communauté d'escalade.	5,52 (0,09)	5,93 (0,05)	t (348) = 4,10, p < .001 (sig)
Je me sens seul au sein de la communauté d'escalade.	2,92 (0,11)	2,33 (0,06)	t (330) = -4,98, p < .001 (sig)

ÉTM = Écart type de la moyenne. Sig. = statistiquement significatif ; N.s. = non significatif.

Plusieurs répondants ont inscrit des commentaires concernant leurs perceptions face à l'ÉDI au sein de la communauté d'escalade en fonction de leur origine raciale/ethnique. Par exemple, certains ont partagé ce qui suit :

*« C'est un sport vraiment dominé par les hommes blancs. Et dans la plupart des centres d'escalade, il semble inaccessible pour les personnes appartenant aux PANDC. »*

*« En tant qu'homme blanc, je suis privilégié d'être là où je suis [dans ce sport]. Il y a un manque [notable] de diversité ethnique et raciale dans ce sport [surtout] dans l'escalade de compétition. »*

*« Je pense que l'escalade est encore dominée par les hommes blancs. Je vois très peu de personnes de couleur dans mon centre d'escalade. Parmi les personnes de couleur qui viennent, ce sont majoritairement des hommes. J'ai l'impression qu'il y a très peu de diversité au niveau de la base. Ce sport peut aussi être élitiste [et] en tant que personne relativement nouvelle dans ce sport [cela] peut être intimidant. »*

*« J'ai commencé à grimper dans la vingtaine. Je viens d'une famille d'immigrés pauvres qui ne pouvait pas se permettre de payer les frais associés au sport quand j'étais enfant. Je ne savais même pas que l'escalade existait quand j'étais enfant. Ce sport devrait être présenté aux*



*personnes des quartiers pauvres [en particulier] aux enfants qui n'ont pas la possibilité d'accéder à un centre d'escalade en raison du coût [afin] de leur montrer ce qui existe et d'allumer une étincelle en eux [pour participer à long terme]. »*

*« Je suis d'origine asiatique et quand j'ai commencé à grimper, je ne voyais pas beaucoup d'autres Asiatiques à mon centre d'escalade, mais je pense que le paysage culturel a beaucoup changé depuis mes débuts. Ce changement peut aussi être le reflet de la popularité de ce sport. Je pense qu'avec la présentation de l'escalade aux Jeux olympiques, il y aura peut-être un plus grand intérêt pour ce sport et [il y aura un besoin] de le rendre plus accessible. »*

## Perspectives supplémentaires face à l'ÉDI au sein de la communauté d'escalade

Plusieurs répondants ont offert des perspectives supplémentaires face à l'ÉDI au sein de la communauté d'escalade. Plus précisément, il était courant pour les répondants de noter qu'avec les jeunes hommes blancs qui dominent le sport, la culture établie peut agir comme un frein à la participation des grimpeurs de différentes origines. Par exemple, un participant a expliqué ceci :

*« La conception des voies à mon centre local d'escalade de bloc tend vers le style "macho". Quand je voyage, j'aime aller dans les centres d'escalade pour grimper des voies plus adaptées à mes forces et qui sont moins frustrantes. J'ai commencé à grimper à 52 ans et je ne me sens pas toujours à ma place socialement. Au début, l'escalade me semblait différente des autres sports que j'avais toujours évités parce que je les associais à l'abus d'alcool et à la culture du viol. Au fur et à mesure que je m'y suis mis, j'ai réalisé qu'il y avait aussi une culture "macho" et misogyne. Toute cette histoire de nom des voies me met sérieusement [en colère]. Je n'ai pas à faire face à cette [juron] si je fais la course ou du ski. »*

En outre, les personnes LGBTQ+ pratiquant l'escalade ont souligné qu'elles étaient fortement touchées par la culture misogyne souvent dominante dans ce sport. Par exemple, un grimpeur a déclaré :

*« L'escalade possède une forte culture "macho ». En tant que personne queer, cette [culture] ne me fait pas toujours sentir en sécurité ou bien accueillie. De plus, en tant que personne queer, je ne vois pas de personnes comme moi représentées dans le monde de l'escalade. »*

Les répondants ont aussi exprimé que la couverture médiatique de l'escalade ne présente pas la diversité qui existe au sein de la communauté d'escalade canadienne. En conséquence, certains ont l'impression qu'il existe une seule image corporelle acceptable pour l'escalade. Comme l'a expliqué un entraîneur, cette perception qu'il n'y a qu'une seule image corporelle acceptable pour les grimpeurs peut empêcher la diversification de la communauté d'escalade :

*« Il y a un type de corps qui est perçu comme étant le "bon corps" pour l'escalade (c'est-à-dire petit, léger). En tant qu'entraîneur, j'ai vu des enfants lutter avec leur image corporelle à l'approche de la puberté, en partie à cause de leurs performances en escalade. J'ai aussi eu plus d'une conversation avec des clients dans des centres d'escalade où j'ai travaillé à travers le pays au cours de laquelle la personne a dit quelque chose comme "J'ai cherché sur Google des personnes grosses, des personnes homosexuelles, des personnes de mon groupe ethnique, des personnes handicapées en train de grimper avant de venir pour m'assurer que je pouvais le faire". »*

Pour les grimpeurs d'une trentaine d'années et plus, la perception liée au fait que l'escalade est dominée par les jeunes adultes dans la vingtaine est souvent considérée comme un obstacle à leur acceptation dans ce sport. Par exemple, deux répondants ont décrit les défis d'être un grimpeur d'âge moyen :

*« Étant âgé de plus de 50 ans et grim pant depuis 40 ans, je ne me retrouve pas toujours au sein de la communauté des jeunes grimpeurs »*

*« Il y a quelques hommes de 40 ans et plus qui grimpent, mais je ne connais aucune femme de mon âge qui grimpe régulièrement. Je me sens incluse dans la communauté des grimpeurs parce que j'ai un excellent réseau d'amis grimpeurs, mais je ne me sens pas incluse quand la dynamique est très masculine et axée sur la compétitivité. »*

Enfin, quelques répondants qui travaillent au sein de l'industrie de l'escalade ont noté que les efforts axés sur l'amélioration de la diversité dans le sport ne devraient pas se concentrer uniquement sur les participants. Plus précisément, un répondant a expliqué ceci :

*« D'après mon expérience, la communauté générale des grimpeurs fait des progrès en matière d'équilibre entre les genres, mais il y a encore BEAUCOUP de travail à faire au sein de l'industrie. Il y a encore d'importants écarts quant à la rémunération et au manque d'occasions. Je suis une grimpeuse avec plus de dix ans d'escalade à mon actif et cinq ans de travail dans l'industrie et j'ai été écartée de la possibilité d'ouvrir des voies à maintes reprises. »*

## Implications et conclusion

Au cours de la dernière décennie, la popularité de l'escalade a augmenté de façon spectaculaire au Canada. Pour gérer efficacement et maintenir la hausse rapide de la popularité de l'escalade, il était nécessaire de mieux comprendre qui sont les grimpeurs canadiens et quelles sont leurs expériences. Ce rapport offre un aperçu détaillé des types de personnes qui composent la communauté d'escalade canadienne et de leurs expériences. À ce jour, aucune recherche connue sur les grimpeurs canadiens n'a utilisé un échantillon aussi large que celui utilisé pour cette étude (844 répondants).

Ces informations fournissent des indications précieuses pour l'amélioration des programmes et des politiques de CEC ainsi que de ses partenaires provinciaux et locaux. Plus précisément, les résultats présentés ici indiquent que le travail futur au sein du sport d'escalade devrait se concentrer sur l'amélioration de l'accessibilité à l'escalade ainsi que sur le sentiment général d'inclusion et de diversité au sein du sport. Par exemple, les futurs programmes et le développement de politiques pourraient se concentrer sur certains des résultats clés de l'étude, tels que :

- Les femmes, les minorités de genre et les groupes racialisés ont tous noté que les expériences d'escalade étaient négativement affectées par la peur de la discrimination, de l'exclusion et par un sentiment moindre d'être accepté.
- Les femmes, les minorités de genre et les groupes racialisés ont tous noté une perception plus faible de leurs habiletés ou de leur capacité à grimper. Cette tendance pourrait indiquer une différence d'auto-efficacité entre les genres et les groupes racialisés résultant de stéréotypes.

- La capacité des femmes, des minorités de genre et des groupes racialisés à grimper est surtout influencée par les contraintes financières du sport (c'est-à-dire les frais d'adhésion, le coût de l'équipement). En général, les répondants à l'enquête considèrent l'escalade comme un sport coûteux.
- Les minorités de genre et les groupes racialisés ont perçu que l'accès aux programmes d'entraînement/de développement des compétences est plus difficile. De plus, les minorités de genre perçoivent que l'accès à un encadrement est plus difficile.
- La plupart des répondants se considérant comme des grimpeurs récréatifs, les aspects sociaux et les avantages de ce sport sont accentués. Par conséquent, il est possible de souligner et d'améliorer les avantages sociaux de l'escalade afin d'augmenter le nombre de participants à ce sport. Les influences sociales ont été un facteur de motivation particulièrement important pour les femmes.
- Comme la plupart des répondants n'ont jamais essayé ou ne connaissent pas les techniques d'escalade adaptées et de para-escalade, il est possible de sensibiliser davantage la communauté canadienne d'escalade à ce type de pratique.

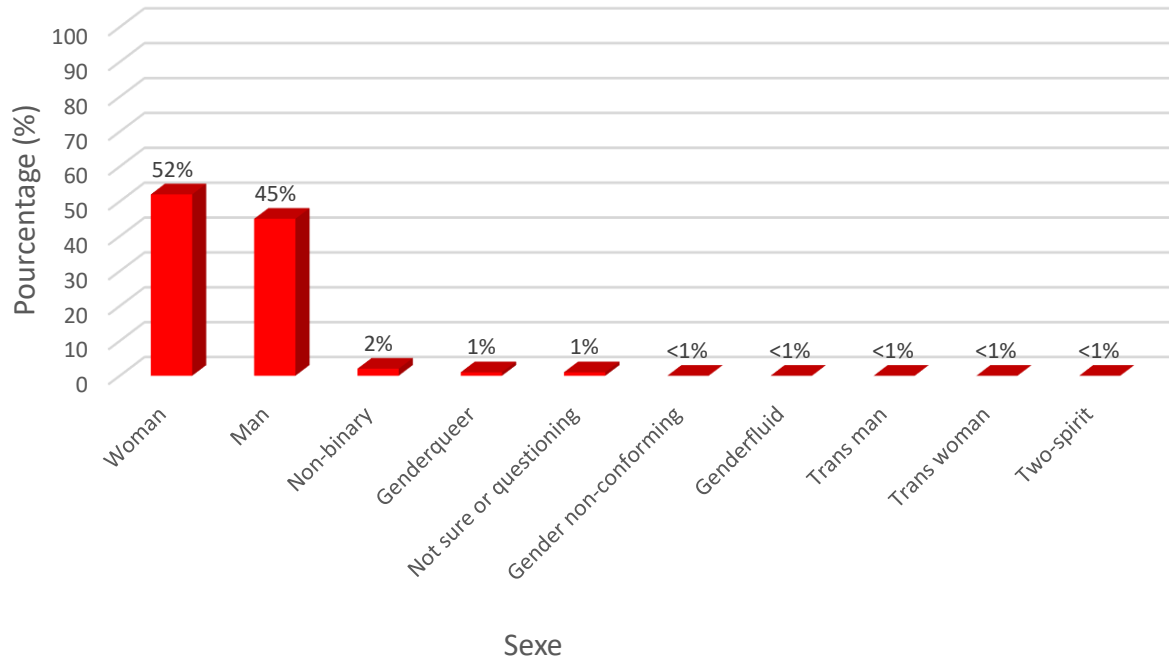
Encore une fois, les résultats présentés ici sont le reflet de ceux qui ont participé à cette étude. Par conséquent, il faut être prudent au moment de généraliser ces résultats.

## Références

1. Farooqui, S. (11 décembre 2019, December 11). Rock climbing's Olympic debut, and its growing popularity come with challenges. CTV News. Extrait de <https://www.ctvnews.ca/sports/rock-climbing-s-olympic-debut-and-its-growing-popularity-come-with-challenges-1.4726631>
2. Climbing Escalade Canada. (2020). Rapport annuel 2020 de CEC. Extrait de <https://www.climbingcanada.ca/wp-content/uploads/2020/05/CEC-2019-2020-Annual-Report-FINAL.pdf>
3. Ackerman, A.L. (2006). Differences in motivation for participation and attitudes toward management among rock climbing sub groups: Implications for the benefits-based management approach. Université Old Dominion (thèse). DOI: 10.25777/sse2-hs75
4. Kiewa, J. (2001). Control over self and space in rock climbing. *Journal of Leisure Research*, 33(4), 1-15.
5. Slinger, E., & Rudestam, K.E. (1997). Motivation and disinhibition in high risk sports: Sensation seeking and self-efficacy. *Journal of Research in Personality*, 31, 355-274.
6. Ewet, A. (1986). Motivations, skills levels, and their relationship in mountaineering. In *Proceedings National Wilderness Research Conference: Current Research* (pp. 354-361).
7. Manning, R.E. (1999). *Studies in outdoor recreation: Search and research satisfaction* (2<sup>nd</sup> ed.). Oregon State University Press.
8. Fluker, M.R. & Turner, L.W. (2000). Needs, motivations, and expectations of a commercial whitewater rafting experience. *Journal of Travel Research*, 38(4), 1-10.
9. Kay, T., & Jackson, G. (1991). Leisure despite constraint: The impact of leisure constraints on leisure participation. *Journal of Leisure Research*, 23(4), 301-313. DOI: 10.1080/00222216.1991.11969862

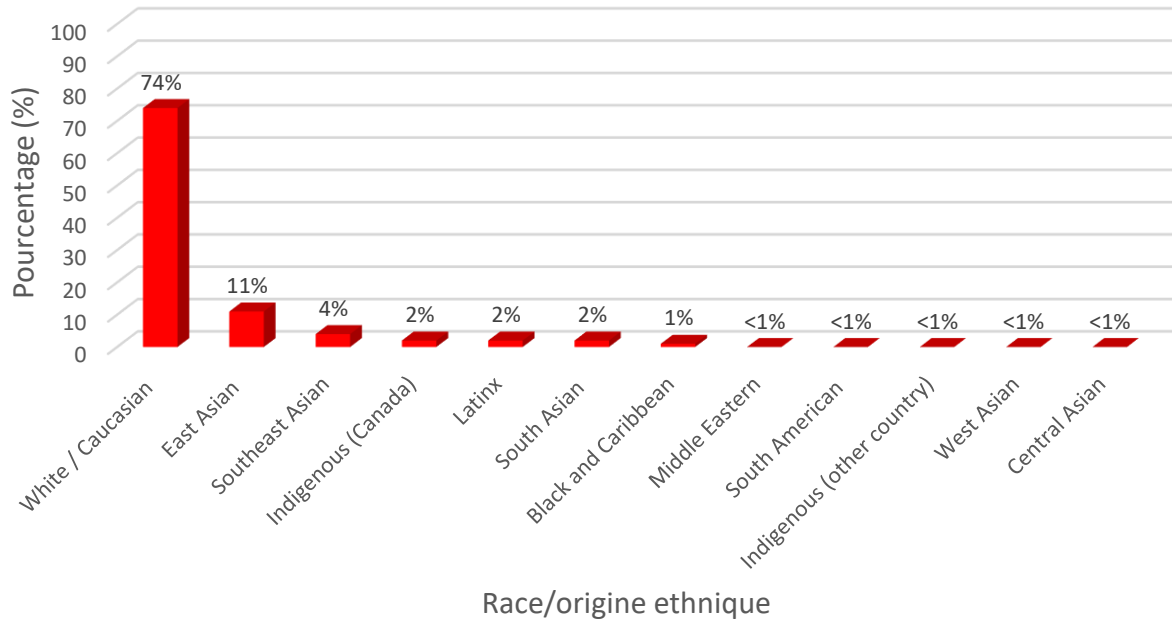
# Annexe A

## Identités de genre représentées dans l'échantillon



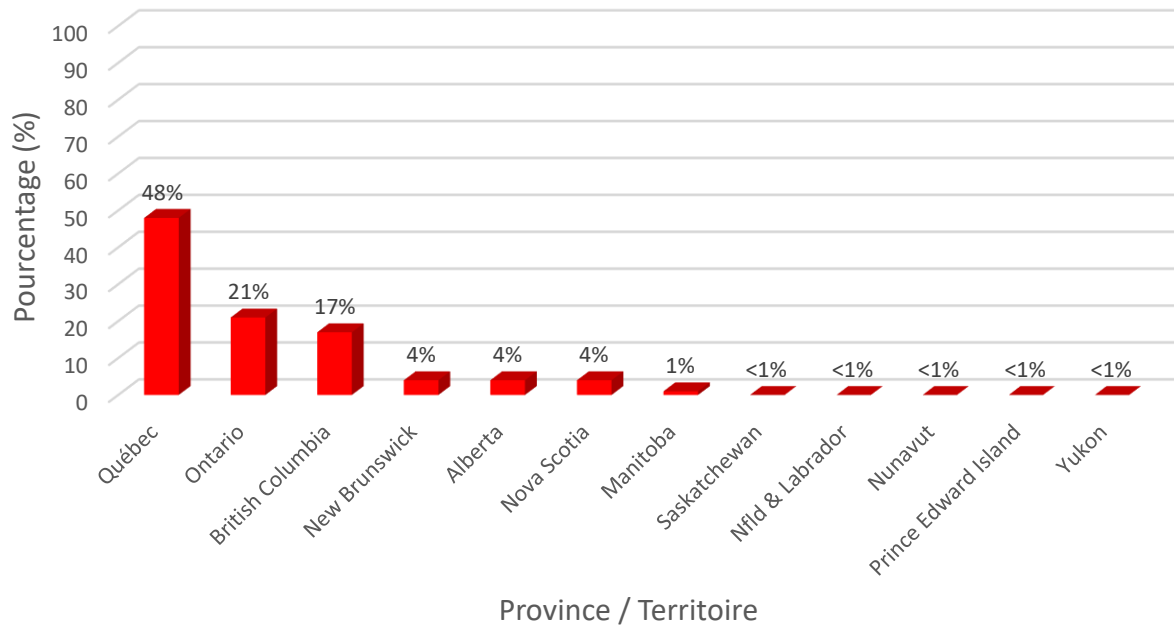
## Annexe B

### Identités raciales / ethniques représentées dans l'échantillon



## Annexe C

### Provinces / Territoires représentés dans l'échantillon



## Annexe D

Temps passé à pratiquer l'escalade à l'intérieur par saison		
Fréquence de la pratique de l'escalade	Nombre de répondants (n)	Pourcentage (%)
Printemps (avril à mai)		
Aucune	23	3
1 fois	86	10
2-3 fois	539	64
4 fois ou plus	190	23
Préfère ne pas répondre	6	1
Été (juin à août)		
Aucune	78	9
1 fois	159	19
2-3 fois	445	53
4 fois ou plus	155	18
Préfère ne pas répondre	7	1
Automne (septembre à octobre)		
Aucune	28	3
1 fois	104	12
2-3 fois	519	61
4 fois ou plus	186	22
Préfère ne pas répondre	7	1
Hiver (décembre à mars)		
Aucune	24	3
1 fois	71	8
2-3 fois	483	57
4 fois ou plus	260	31
Préfère ne pas répondre	6	1



## Annexe E

Contraintes à la pratique de l'escalade		
Obstacles	Nombre de répondants (n)	Pourcentage (%)
Manque de temps	426	50
Frais d'adhésion et/ou d'accès à un centre d'escalade	284	34
Manque d'énergie/trop fatigué	258	31
Personne avec qui participer	235	28
Problèmes de transport	206	24
Temps consacré à d'autres intérêts	205	24
Coûts de l'équipement	154	18
Problèmes de santé	151	18
Manque de centres d'escalade/voies disponibles	119	14
Manque d'aptitudes/habilités	106	13
Frais d'inscription aux compétitions	103	12
Manque d'accès aux programmes d'entraînement/de développement des compétences	90	11
Aucun de ces éléments ne constitue un obstacle à ma participation	80	9
Manque d'accès à un encadrement	73	9
Autre	72	9
Frais d'inscription aux programmes	57	7
Manque d'accès aux compétitions ou aux équipes de compétition	49	6
Préoccupations liées à la sécurité	38	5
Âge	33	4
Manque d'information	31	4
Handicaps/déficiences	22	3
Aucun intérêt	13	2
Préfère ne pas répondre	1	<1

La liste complète des obstacles à la participation est présentée et décrite dans Kay et Jackson.<sup>9</sup>